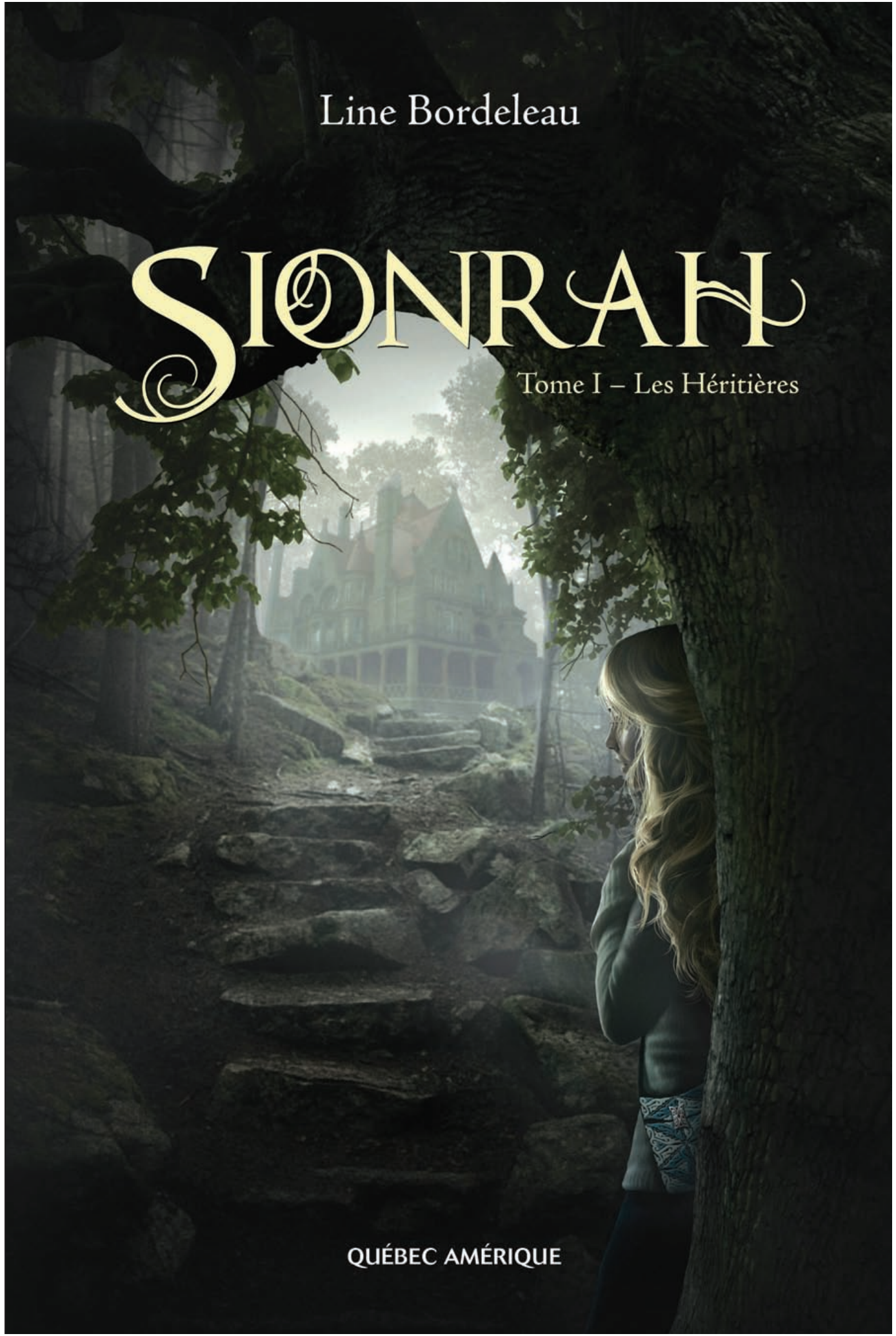


Line Bordeleau

# SIONRAH

Tome I – Les Héritières

QUÉBEC AMÉRIQUE



## Chapitre 1

### LA RENCONTRE

Entre deux stèles funéraires déracinées, un objet lumineux, de la grosseur d'une balle de golf, oscille dans un mouvement de va-et-vient. Intriguée, Leyla s'arrête et observe le phénomène.

Elle fouille du regard le cimetière désaffecté : rien aux alentours ne peut produire ce curieux effet d'optique. Avant qu'elle ne comprenne de quoi il s'agit, la lumière grandit – jusqu'à atteindre la taille d'un être humain –, puis, elle s'évanouit.

Les nerfs à vif, Leyla scrute l'obscurité, à la recherche d'une explication. Assurément, quelqu'un l'a suivie jusque-là et cherche à l'effrayer.

Pourtant, depuis qu'elle a quitté le domicile des Vilpège, elle a pris soin de ne pas se faire remarquer. Résolue cette fois à ne plus retourner dans ce foyer d'accueil, elle a évité les grandes artères et les rues trop achalandées de la ville, où elle risquait à tout moment de tomber sur quelqu'un qu'elle connaît ou, pire encore, qui connaît les Vilpège.

— Qui est là ? demande-t-elle, tendue comme un arc.

Le cimetière reste muet.

Elle s'apprête à poursuivre sa route lorsqu'une vieille mendicante dépenaillée surgit devant elle. Leyla sursaute.

Le dos voûté, la femme fait porter tout son poids sur une canne en or massif. « Curieux contraste », songe Leyla en baissant les yeux sur la béquille incrustée de pierres précieuses.

Dissimulé dans l'ombre de sa capuche, le visage de la vieille est à peine perceptible. La clocharde avance. Quand elle relève la tête, Leyla pousse un cri et recule instinctivement. Au milieu d'une figure décharnée, deux horribles cicatrices referment les trous laissés par l'absence de globes oculaires.

— N'aie pas peur, lui dit la vieille femme en tentant de la rassurer, je ne te ferai aucun mal. Je veux juste discuter avec toi.

— Je... je n'ai rien à vous dire, bafouille Leyla.

— Moi si.

— Ça ne m'intéresse pas !

— Je suis certaine que tu changeras d'idée...

Leyla lui jette un regard méfiant.

— Je suis ici ce soir, poursuit l'aveugle, parce que j'ai quelque chose à te révéler. Il s'agit d'une prophétie rédigée il y a plus de trois siècles et qui annonce ta venue.

Leyla n'est pas certaine de comprendre de quoi il s'agit. La vieille femme récite :

— « L'enfant viendra en ce monde pour instaurer une ère de paix qui durera mille ans. L'Élue modifiera l'ordre mondial et détruira le mal à sa source. »

— Qui êtes-vous ?

— Je suis Bramah Voldar, la messagère...

— Messagère ? De quoi ?

— De la treizième prophétie...

— Arrêtez ! Vous me faites peur !

— Par toi, reprend Bramah, elle s’accomplira. Par toi, l’homme sera lavé de ses péchés...

« Non, mais je rêve ! songe Leyla. Qui est cette illuminée ? »

— ...Tu es l’Élue, insiste Bramah, ta destinée est étroitement liée à celle de la Terre...

— Laissez-moi tranquille !

Leyla s’apprête à faire demi-tour, mais la femme la retient.

— Dans les années à venir, tu auras un grand rôle à jouer.

— Oh là ! Pas si vite ! Je ne suis pas celle que vous croyez. Vous vous trompez...

— Oh non, je ne me trompe pas. La treizième prophétie s’accomplira, que tu le veuilles ou non, Leyla Wallace.

— Qui vous a donné mon nom ?

— Ton nom est celui de l’Élue. Tous les grands prophètes le connaissent. Ce n’est pas un mystère !

Trop stupéfaite pour réagir, Leyla observe la vieille aveugle qui fouille à tâtons dans son sac.

— Tiens, dit-elle en lui tendant un vieux bouquin à la reliure racornie. Ce livre t’aidera à comprendre.

— Qu’est-ce que c’est ? demande Leyla, méfiante.

— *Le Livre des prophéties.*

Leyla tend la main.

Sur la couverture, des entrelacs complexes sont embossés dans le cuir. Elle se surprend à étudier ces étranges motifs. Ils sont disposés en deux arcs saillants, autour d’un dessin central formé d’une spirale à trois branches, tournant dans le sens des aiguilles d’une montre.

Trop absorbée par sa contemplation, elle ne voit pas les mains de la vieille femme s’avancer vers elle pour toucher son visage. À leur contact, elle bondit en arrière.

— Ne sois pas tant sur la défensive ! Je ne vais quand même pas te manger !

Lorsque Bramah Voldar touche à nouveau son visage, Leyla demeure immobile, raide comme une barre de fer. Les longues mains osseuses glissent sur sa peau, légères et agiles, extrêmement précises.

— Ovale parfait, commente la messagère, front haut, pommettes saillantes, nez droit et petit. Hum... Je perçois en toi de grandes contradictions. Depuis bien des années, ta vie est un combat entre la lumière et l'ombre, entre le bien et le mal. Tu te poses beaucoup de questions, mais tu ne cherches pas les réponses au bon endroit.

Même si Bramah Voldar a depuis longtemps perdu l'usage de la vue, elle a, en contrepartie, développé son sens tactile. Elle voit littéralement avec ses mains.

— Les réponses se trouvent en toi, jeune fille.

La vieille poursuit son étude morphologique.

— Ta bouche est bien dessinée ; tes lèvres sont pleines. Ta peau est douce et sans imperfection. La beauté pure, un don très rare à une époque où les jeunes se travestissent. Toute cette beauté a cependant un prix, tu en es consciente, n'est-ce pas ?

Étonnée par cette dernière remarque, Leyla fronce les sourcils.

— Que voulez-vous dire ?

— Simplement que certaines personnes peuvent vouloir exploiter une telle beauté, ou même l'abîmer...

Bramah laisse sa phrase en suspens. Un voile de tristesse passe sur son visage mutilé.

— C'est ce qui vous est arrivé ? murmure Leyla avec empathie.

La question prend Bramah de court.

— Si on veut, répond-elle évasivement.



Un court silence suit. Puis, la vieille femme s'éclaircit la gorge.

— Mais je ne suis pas ici pour parler de moi. Tu n'es pas une enfant ordinaire, Leyla Wallace. Tu le sais probablement déjà. Tu possèdes, disons, des dons assez inhabituels...

Un frisson parcourt Leyla; elle se demande soudain qui est cette femme. Bramah ajoute :

— J'en connais plus à ton sujet que tu ne peux te l'imaginer. Je sais que tu es capable de déplacer des objets à distance, sans même y toucher. Télékinésie. Peu de gens sont en mesure de faire ce genre de chose.

— Qui vous a parlé de ça ?

— Je sais aussi que tu es orpheline, que tu as été séparée de ta sœur à la mort de ta grand-mère. Depuis, tu vis dans un foyer d'accueil où l'on abuse de toi sexuellement. Cette situation dure depuis trop longtemps déjà, tu dois faire cesser ce drame.

Le cœur de Leyla bat très fort dans sa poitrine, une larme coule sur sa joue. Elle aurait aimé que tout se passe autrement, mais Dan n'a jamais su tenir ses promesses.

Violentée pour la première fois à douze ans, Leyla n'a jamais pu dénoncer son agresseur. Par peur des représailles, certes, mais d'abord et avant tout parce qu'elle aime sincèrement son père adoptif, malgré tout le mal qu'il lui a fait. Contrairement à Elaine, sa femme, il a toujours été là pour elle.

Les premières années, il prenait le temps de discuter, de rire et de s'amuser avec Leyla. Il s'intéressait à ce qu'elle faisait, la questionnait sur ses cours à l'école, sur ses camarades de classe. Il la complimentait sur sa façon de se vêtir, sur la manière dont elle se coiffait. Chaque soir, au moment de la mettre au lit, il s'allongeait à côté d'elle et lui racontait une histoire. C'était le moment de la journée que Leyla préférait. Il commençait toujours son récit de la même manière; c'en était presque devenu

un rituel. Leyla se blottissait contre lui, déposait la tête sur son épaule. Enfin, elle comptait pour quelqu'un.

Cette innocente routine dura jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge de la puberté. Après, Dan continua à venir la border, mais les attouchements affectueux remplacèrent les récits d'aventures, et les effleurements pudiques se transformèrent en avances sexuelles. Même si ces gestes érotiques la mettaient fort mal à l'aise, elle n'osa jamais le repousser.

Malgré les cernes qui soulignent à présent son regard émeraude, Leyla n'a rien perdu de cette beauté enfantine, timide et émouvante, qui avait fait fondre jadis le cœur des Vilpège. Elle est toujours aussi jolie, à l'extérieur, mais au-dedans, tout n'est pas aussi parfait. Dan l'a trahie, mais aussi Élane qui, par négligence ou ignorance, n'est jamais intervenue pour que cessent ces terribles abus.

— Es-tu prête maintenant à aller jusqu'au bout ? lui demande Bramah.

Leyla baisse les yeux et réfléchit avant de répondre dans un murmure :

— Je crois.

— Es-tu prête à assumer la responsabilité de ce qui va suivre ?

Leyla hoche la tête.

— Depuis des années, tu subis la douleur sans broncher, sans résister. Sache qu'elle n'est pas nécessaire. Tu ne la mérites pas.

Plongée dans ses réflexions, Leyla ne s'aperçoit pas immédiatement que la vieille aveugle s'est éloignée. Au bout d'un moment, Bramah se retourne :

— Nous nous reverrons bientôt, Leyla, quand tu auras saisi toute l'importance que revêt ta mission.

Dans un éclat de lumière vive, elle disparaît.

— Attendez ! implore inutilement Leyla, alors que la messagère s'est déjà volatilisée.

Si elle n'avait pas ce livre entre les mains pour se prouver qu'elle n'a pas rêvé, Leyla aurait facilement pu croire que cette rencontre n'avait pas eu lieu. Ce deuxième jour de novembre, date de la fête des morts, restera marqué à jamais dans sa mémoire.

Une sensation de froid la ramène à la réalité. De nouveau seule dans le cimetière, elle resserre le col de son imper et se dirige vers la chapelle, derrière la lisière des arbres. Transie jusqu'aux os, elle n'a plus qu'une idée en tête : se mettre à l'abri.

Pourtant, une fois devant la grande porte, elle hésite à entrer. Elle éprouve un désagréable sentiment de culpabilité, comme si elle s'apprêtait à violer un lieu sacré, à profaner un sanctuaire.

Au départ, son idée était de se rendre chez Milie, sa meilleure amie. Mais en cours de route, elle avait douté de son plan. Depuis l'incident de la bibliothèque, Milie avait beaucoup changé.

Ce jour-là, chacun travaillait à son projet en histoire. Pendant que Leyla cherchait un livre sur les rayonnages, Marylène avait fouillé dans son sac.

— Regarde, Milie, ce que je viens de trouver.

Marylène agitait un foulard au bout de son bras.

— Ce ne serait pas ton écharpe de soie, par hasard ? Celle que tu as perdue le mois dernier ?

Leyla avait regardé toute la scène sans réagir, ne se doutant pas de la manigance.

— Tu ne devineras jamais où elle était... avait poursuivi Marylène en souriant méchamment. Dans le sac de Leyla. Tu vois, je te l'avais dit ! Ton amie est une sale voleuse.



Vexée qu'on l'accuse à tort, Leyla avait d'abord cherché à se défendre, mais personne n'avait voulu l'écouter, ce qui avait grandement attisé sa colère. Elle s'était alors retournée vers la langue de vipère, en se concentrant de toutes ses forces sur les étagères derrière lesquelles Marylène s'était réfugiée. Dans un bruit d'enfer, tout le pan de bibliothèque s'était mis à trembler, puis à osciller dangereusement. Marylène n'était pas parvenue à éviter l'avalanche de livres, mais s'en était tout de même tirée à bon compte, avec seulement quelques ecchymoses. Leyla, elle, avait écopé d'une semaine de suspension pour avoir volé l'écharpe de sa camarade de classe.

Après sa rencontre avec la direction, Éleine, sa mère adoptive, était dans tous ses états. Le vieux directeur avait eu le culot de lui signifier que l'éducation des enfants ne se faisait pas à temps partiel. « Non, mais pour qui il se prend ? » avait-elle rugi en montant dans la voiture. C'était d'ailleurs les seules paroles qu'elle avait prononcées de tout le trajet. Une fois à la maison, sa colère avait éclaté :

— NOM DE DIEU ! MAIS À QUOI TU PENSES ? BON SANG !

Leyla s'était contentée de hausser les épaules, ce qui n'avait certes pas amélioré l'humeur d'Éleine.

Pendant toute la durée du sermon, qui s'était prolongé épisodiquement jusqu'au soir, Leyla n'avait pas cherché à se disculper. Elle avait patiemment attendu la fin des hostilités pour s'expliquer.

En guise de punition, Éleine lui avait interdit les sorties pendant toute la durée de la sanction. Peine d'incarcération maximale. Sans possibilité de libération, même pour bonne conduite.

Leyla détestait quand Éleine agissait ainsi, comme si tout d'un coup elle prenait son rôle de mère très au sérieux. Elle continuait cependant de fermer les yeux sur les mains trop longues de

son cher mari. Ce qui se passait dans la chambre de la jeune fille ne semblait pas la préoccuper outre mesure.

Après un moment d'hésitation, Leyla pousse le battant de la grande porte, qui grince bruyamment en pivotant sur ses gonds. À l'intérieur, tout est noir. Il lui faut quelques minutes pour que sa vision s'habitue.

L'endroit est lugubre et, de toute évidence, personne n'a pénétré en ces lieux depuis nombre d'années.

Elle s'installe dans le premier banc de la nef, à droite de l'allée centrale. Puis, elle dépose le livre sur ses genoux. Une faible lueur pénètre par la porte entrebâillée, mais la lumière nocturne est insuffisante pour lui permettre de lire. Elle ouvre tout de même le manuscrit au hasard. Le papier vélin se recourbe sous la caresse de ses doigts. Elle frôle le texte, devine l'écriture, toute petite, qui avance en formation serrée sur le parchemin blanc. Elle revient aux premières pages, cherche à lire les quelques inscriptions en gros caractères, mais en vain. Elle referme le bouquin et le range dans son sac avant de s'allonger sur le banc.

Plus que tout au monde, l'enfant en elle aurait besoin d'être rassurée, protégée. Seulement, personne ne peut plus approcher l'adolescente qu'elle est devenue.

Leyla finit par s'endormir. D'un sommeil agité où rêves et réalité se confondent.

*Elle se retrouve dans la maison de la rue Frase, celle des Vilpège. Au loin, une femme hurle son nom, mais étrangement ses cris ne l'affectent pas. Assise sur son lit, elle contemple d'un air absent le couteau maculé de sang qui gît à ses pieds. Que s'est-il passé? Elle n'en a aucun souvenir. Elle relève la tête et aperçoit son visage tuméfié dans le miroir. Ses mains sont ensanglantées, mais ce sang n'est pas le sien. Elle se relève péniblement et marche jusqu'à la porte. Dan*

*Vilpège est là, étendu par terre, baignant dans une mare de sang. Elle l'a poignardé à mort.*